



La lettre

Automne 2006 - N°24

EDITORIAL

Voici une nouvelle saison qui commence. Avec des nouveautés, puisque nous annonçons la création d'un spectacle forum sur le thème du repas familial, traitant à la fois des questions de nutrition et d'éducation ainsi que la reprise (texte et mise en scène) de *Vertiges de vie*. (voir ci-contre).

Du nouveau aussi du côté de notre organisation administrative : François Clamart qui était ces dernières années votre interlocuteur se consacrera dorénavant exclusivement aux questions d'administration et de gestion. Vos interlocuteurs au téléphone seront Lorette Cordrie ou des comédiens de la compagnie.

Du nouveau aussi côté comédiens. Nous rejoignent en ce début de saison : Emilie Lambert, Anne Puisais et Nidal Qannari. Du nouveau enfin du côté des soutiens financiers puisque nous avons bénéficié pour *A Table !* d'une aide du Ministère de la Jeunesse et des sports et d'une aide du FONJEP pour un poste de chargé de diffusion.

Voilà une saison qui s'annonce sous de bons auspices...

CÉCILE DEMUR

LE « VERTIGES DE VIE » NOUVEAU EST ARRIVÉ

Lorette Cordrie a repris pour cette saison le texte et la mise en scène de *Vertiges de vie*. Cette pièce, créée en 1994 avait besoin d'une adaptation au contexte actuel d'une part, et il est important pour l'équipe artistique de se donner de nouvelles pistes de travail, d'autre part.

Le corps de la pièce reste le même : un samedi soir de bal populaire, un accident a lieu, dû à l'alcool. Les proches du jeune qui est tombé du pont interdit (Glauber) se repassent le film des événements et se demandent ce qu'ils auraient pu/dû faire.

Glauber est élevé par sa maman qui s'est séparée d'un mari alcoolique. Au début de la pièce, elle a reçu une lettre de l'infirmière du lycée où Glauber est élève. Dans cette lettre, l'infirmière lui demande de passer pour parler de Glauber. La mère devine qu'il s'agit d'un problème d'alcool. Elle fait une visite en règle de la chambre de Glauber et trouve, sous le lit, une bouteille de vodka vide. Elle tente d'obtenir des explications de Glauber, mais se laisse manipuler par son grand fils.

Au bal, Glauber retrouve Zita. Ils se plaisent mais sont tout aussi incapables l'un que l'autre de s'avouer leurs sentiments réciproques.

Entre eux, il y a Momo, l'ami d'enfance de Glauber. Momo a préparé une cache pour qu'ils aient encore de l'alcool après la fermeture de la buvette du bal. Momo, propose comme jeu, un pari à l'alcool. Glauber, qui n'hésite pas à tricher, y voit l'occasion de gagner l'argent qui fait défaut à sa mère.

Zita, qui est elle aussi arrivée à la conclusion que l'alcool pourrait l'aider à conquérir Glauber, rentre, un peu éméchée. Glauber, lui, est pour le coup totalement désinhibé et il ne doit qu'à l'arrivée opportune de Momo de ne pas violer Zita.

Se rendant compte de l'acte qu'il a failli commettre, il se lance sur le pont, exprimant à la fois sa déprime et se rage de vivre. Il tombe.

Ce qui est nouveau :

- La figure de la mère désemparée par les difficultés qu'elle a à élever seule son fils.
- Le lien avec le contexte scolaire
- Le rapport de Zita à l'alcool
- La représentation plus nette du risque de violence sexuelle lié à l'alcool

La première représentation de cette nouvelle version de la pièce aura lieu à Saint Souplets le 21 décembre. Si vous souhaitez assister à cette représentation, contactez-nous...

SOUEN FU, L'ÉCOLE DE LA VÉRITÉ DU VENT A TABLE !

Ou comment il est possible de faire éclater la vérité en s'appuyant sur de petits détails.

Souen Fu, l'école de la vérité du vent, est un spectacle forum que nous présentons aux élèves de CM1, CM2, 6^{ème} et 5^{ème}. Un des thèmes importants en travail lors de la partie improvisée de ce spectacle consiste à faire la lumière sur ce qui s'est réellement passé dans l'école de cerf-volant de Maître Kia Jen, et à rétablir la justice.

A la fin de la pièce, les jeunes spectateurs sont en général outrés que Kien Tse soit choisi par le maître pour représenter l'école à la compétition du Dragon Céleste alors qu'ils savent que c'est un tricheur, qu'il a fait pression sur Kouen Li pour qu'il lui amène le devoir de Yi Ming, et que c'est lui qui a déchiré le grand cerf-volant de l'école. La difficulté réside, en ce qui concerne le cerf-volant déchiré, dans le fait que les spectateurs n'ont pas vu Kien Tse le déchirer. Ils n'ont que de forts soupçons. Quant à la pression exercée sur Kouen Li par Kien Tse, elle a, bien évidemment, eu lieu sans témoin. Comment faire prendre conscience au maître que Kien Tse est coupable de tous ces méfaits ?

D'abord, on accuse sans preuve, puis on dénonce, mais Kien Tse contre-attaque en accusant Kouen Li des méfaits qu'il a lui-même commis. Et puis, intervention après intervention, la réflexion avance et voilà qu'en s'y mettant à plusieurs, les élèves finissent par faire éclater la justice en s'appuyant sur de petits détails qui vont constituer un faisceau de preuves et amener Kien Tse à avouer.

Le saccage du cerf-volant a eu lieu la nuit, pendant que tout le monde dormait. Seul Kouen Li a entendu Kien Tse se lever. Celui-ci lui a dit qu'il sortait pour aller aux toilettes. Certains jeunes spectateurs perspicaces ont noté qu'il avait emporté son manteau. Pour aller aux toilettes, ce n'est pas nécessaire, donc, cela prouve qu'il est allé dehors.

Un autre spectateur amène un élément nouveau : Kouen Li a aussi entendu Kien Tse rentrer, même s'il n'a pas montré qu'il était de nouveau réveillé. Il a noté que le temps mis par Kien Tse pour aller aux toilettes était étonnamment long.

D'autres se souviennent de la conversation entre Yi Ming et Kien Tse où celui-ci affirmait que le cerf-volant du maître a des secrets.

D'autres enfin, ont repéré qu'il y a un élément de preuve tangible des tricheries de Kien Tse : cette petite pochette rouge qu'il porte discrètement sous son manteau et dans laquelle il prend une fiole dont il boit fréquemment et qui produit sur lui un effet magique. Le maître informé de l'existence de cette fiole, découvre qu'il s'agit d'Essence des Pins de l'Ouest, produit dopant prohibé.

Devant l'accumulation des indices, il ne reste plus à Kien Tse qu'à avouer... et au maître à décider quelle punition il va lui infliger.

D'une manière générale, les enfants sont d'abord ravis que la culpabilité de Kien Tse soit établie. Nous n'évitons pas quelques des élans gregaires allant dans le sens du lynchage et de l'exclusion, mais ce premier mouvement est contrebalancé par d'autres propositions visant à donner « une deuxième chance ». On imagine garder Kien Tse dans l'école en lui infligeant des corvées. La durée et la nature des corvées est laissée à l'appréciation du maître...

Des représentations de ce spectacle ont eu lieu pour les élèves du collège et leurs parents à Lanorville et Saint-Chéron.

Nous avons le plaisir de vous annoncer la création effective de « A Table ! ». Une répétition publique a eu lieu le 25 novembre. Notre site internet en présente quelques images.

La table.

Elle trône au centre d'un espace vide.

La table, enjeu d'un conflit d'appropriation entre Joey qui y fait ses devoirs devant la télé en engloutissant des chips et du coca et Florence, la mère, rentrée plus tôt du travail, qui ambitionne de préparer un « bon petit plat » pour faire plaisir à sa famille.

Florence va gagner la « première manche » en obligeant Joey à aller travailler dans sa chambre. Elle investit alors le domaine de la cuisine de ses rêves de famille heureuse réunie autour de ce bon petit plat. Un bon petit plat, certes, mais lequel ? Joey ne veut pas de poisson, mais Florence va confectionner un plat de cabillaud mariné à l'orange et au gingembre. Tant pis pour Joey. Et Bernard, son mari, est-ce qu'il va aimer le gingembre ? Pas sûr...

L'espace de travail de la cuisine est ensuite visité par Lucile, la fille aînée dont Florence ne comprend pas l'agressivité. Le spectateur, qui a, lui, la chance d'entendre les pensées de Lucile, sait qu'elle ne va plus à la fac, qu'elle traîne dans les cafés et qu'elle est déprimée parce que Julien, son petit copain, vient de la plaquer.

Le travail culinaire de Florence est encore interrompu par Joey qui veut lui faire partager son intérêt pour les lois de la gravitation universelle. Florence n'en a pas grand chose à faire encore que... réunir les membres de la famille autour de la table suppose une force d'attraction suffisante et capable de contrebalancer la force centrifuge des intérêts individuels.

L'arrivée de Bernard, le père, qui tente douloureusement de laisser à l'écart de la vie de famille ses intérêts personnels, n'y suffira pas non plus. La tâche de la mère de famille : nourrir, rassembler, aimer, s'avère bien difficile...

Des propositions ont été faites par nos premières spectatrices :

- Le père, au lieu de taire ses soucis professionnels pourrait les soumettre à la discussion autour de la table familiale
- La mère pourrait se transformer en chef d'orchestre et faire participer chacun des membres de la famille à la préparation du repas
- La mère pourrait décider de s'occuper d'elle-même plutôt que de préparer un « bon petit plat »
- Etc.

Ce spectacle est disponible à partir du mois de janvier. Des représentations sont déjà prévues à Issy les Moulineux, Ris Orangis, Argenteuil et Draveil. Si vous souhaitez y assister, contactez-nous.

BÉNÉVOLAT FORMATION

Cela fait déjà plusieurs années que nous intervenons avec Bénévolat-Formation dans le cadre d'ateliers auprès de bénévoles de diverses associations comme le Secours Populaires ou les Épiceries Solidaires. Le thème de ces ateliers est toujours centré autour de la gestion des comportements violents de certains bénéficiaires de ces associations. Les bénévoles se retrouvent en effet bien souvent en première ligne pour gérer les emportements des personnes ayant recours aux services de ces structures.

Les stagiaires sont donc des bénévoles provenant des différentes antennes de l'association concernée partout en France. Cette diversité est importante car elle permet de mesurer les écarts de fonctionnement, de moyens et de locaux des antennes les unes par rapport aux autres.

Le moment de jeux que nous proposons en préambule est toujours très bien reçu, et la mise en pratique, toujours intéressante. La pertinence de ces exercices ayant pour but de développer l'écoute est tout de suite mise en évidence par les stagiaires. Ils nous font par exemple remarquer que le Guide & l'Aveugle sont une métaphore du Bénévole & du Bénéficiaire : le Guide doit chercher à détendre le plus possible son Aveugle (pour qui le fait de fermer les yeux n'est pas toujours sécurisant), le protéger des dangers extérieurs et être à l'écoute de son rythme afin de ne pas l'entraîner dans une course effrénée ; mais l'Aveugle peut très bien se placer lui-même dans des situations périlleuses, laissant son Guide le suivre ! Lors de notre dernière intervention, début Octobre, nous avons poussé un peu plus loin l'exercice en faisant tester aux binômes la marche arrière, et en amenant certains d'entre eux à une sorte de danse.

Nous passons ensuite en revue les diverses situations problématiques auxquelles les stagiaires ont été confrontés / ont peur d'être confrontés. Bien qu'ils viennent des quatre coins de la France, les problèmes soulevés sont bien souvent communs – même si les solutions proposées diffèrent en fonction des moyens de chaque antenne en matière de personnel ou de lieu. Plus inquiétant en revanche, au fil des années, les difficultés ne vont pas en s'amenuisant...

Puis, les stagiaires se répartissent en groupes de quatre ou cinq, préparent pendant une dizaine de minutes et interprètent une des situations listées.

Les scènes jouées reprennent généralement les thèmes suivants :

- Le problème de la langue, qui devient de plus en plus important. Nombre de bénéficiaires ne parlent pas ou mal français. Outre la difficulté de communication avec le Bénévole, la complexité de certaines démarches administratives n'en est pas facilitée.
- La confusion des rôles, justement, est aussi abordée ; confusion entre l'assistance sociale et l'association caritative, par exemple, et les aides respectives qu'elles peuvent apporter.
- Un bénéficiaire alcoolisé qui s'en prend au(x) bénévole(s). Il profère des menaces verbales ou physiques. A noter qu'il ne s'agit pas toujours d'un homme...
- Les Gens du Voyage sont aussi très fréquemment interprétés. Ils viennent tous les jours réclamer des colis ou des vêtements, alors que d'autres du même groupe sont passés la veille.
- Les conflits entre bénéficiaires, dans la salle d'attente du Secours Populaire, ou au sein de l'Épicerie Solidaire sont aussi évoqués.

- Les désaccords entre membres de l'association sont également joués. Faut-il donner le colis alimentaire, alors que le Bénéficiaire n'a pas tous les papiers, faut-il laisser un Bénéficiaire sous l'emprise de l'alcool ne pas payer la participation parce qu'il a déjà dépensé l'argent ? Les Bénévoles ne sont pas toujours d'accord entre eux...

Une fois que la scène a été jouée, et en fonction du temps qu'il nous reste, les stagiaires peuvent proposer des solutions à la scène qu'ils viennent de voir et ce, en remplaçant un des protagoniste (ou en faisant intervenir un personnage absent de la scène originelle). Un des comédiens présent prend alors généralement la place du personnage « qui pose problème », afin d'offrir une résistance plus importante, ou de pouvoir faire évoluer l'improvisation.

Bien que le remplacement d'un personnage par un des comédiens intervenant soit habituellement la règle, ce n'est pas toujours le cas ici. En effet, les Bénévoles de ces associations sont souvent très investis dans les improvisations, et leur connaissance des comportements problématiques est telle, qu'il n'est pas toujours pertinent de les remplacer, mais au contraire, bien plus intéressant de les laisser jouer avec le spectateur remplaçant.

Nous apportons nos pratiques artistiques et les stagiaires nous communiquent leur expérience de bénévoles au contact des plus défavorisés. De part ce partage, ces ateliers sont extrêmement enrichissants à mener pour nous. Ils sont un prolongement de l'activité du Théâtre de Jade qui se veut en connexion avec son époque et ses contemporains.

LYÈS MUSSATI

SUR NOTRE AGENDA CE TRIMESTRE,

outre les représentations de nos spectacles forum dont vous pouvez trouver les dates sur notre site Internet, des interventions :

- Pour l'APES à Nanterre sur la question de la propreté dans les quartiers.
- Pour le SAJES (service d'action juive pour l'Education à la santé) : préparer avec un groupe de lycéens des scènes de théâtre forum pour un colloque sur les relations parents/adolescents.
- Pour Bénévolat Formation sur l'accueil des personnes ayant une attitude agressive.
- Pour le CODES 84 sur le risque routier
- Notre participation, maintenant habituelle, à la formation des policiers municipaux
- Le renouvellement de l'action menée à Chevilly Larue avec des collégiens autour de la question de la justice des mineurs
- Une journée de formation sur le thème de l'écoute pour les personnels de ORPEA/CLINEA
- La mise en place d'un atelier théâtre pour le service municipal de la jeunesse de Chevilly larue
- Une intervention sur les accidents domestiques à l'attention des personnes âgées pour le CCAS de Chanteloup les vignes
- Un stage théâtre pour des détenus de la Maison d'arrêt de Bois d'Arcy
- Une intervention pour l'ARCAGG de Gennevilliers sur la question du droit de vote des étrangers

ADULTES/ADOLESCENTS

Leurs relations vues par les jeunes au colloque du SAJES

Deux scènes ont été l'occasion de débats et d'improvisations entre jeunes et adultes. Elles ont été construites et interprétées par les jeunes.

1) Repas de famille, dimanche midi.

Le père : Maurice, la mère : Sophie, le fils : Brad,
la fille : Ashley.

La famille est à table, sauf Ashley, que la mère rappelle deux fois. Brad, commence par reprocher la nourriture, composée de légumes ; il préférerait des frites et des hot dogs. Le père intervient pour lui rappeler la nécessité de manger varié et équilibré. Brad s'en fiche, la mère lui dit que la maison n'est pas un restaurant.

Le portable d'Ashley sonne. Sa copine Sarah lui propose d'aller à la piscine. Ashley demande à sa mère si elle peut y aller. Celle-ci est d'accord, mais lui demande d'en parler à son père. Maurice oppose un refus catégorique, argumentant avec le fait qu'elle sera « à moitié dénudée et risquera de se faire embêter par des racailles ». Sophie essaie de défendre sa fille en argumentant sur la nécessité de faire du sport et d'avoir une vie sociale. Le père est inflexible : « Ashley peut pratiquer d'autres sports où elle n'est pas à moitié nue devant des garçons... » Ashley crie à l'injustice, déclare que son frère peut aller à la piscine, lui ». Réponse du père : « Lui, c'est un garçon. » Ashley boude.

Brad a rendez-vous avec un copain, il doit partir tout de suite. Le copain est en scooter. Le père refuse que Brad monte sur le scooter du copain. Brad en a marre d'être à pied, le métro est mal fréquenté, il veut un scooter. Le père hausse le ton : il ne veut pas retrouver « Brad écrasé par une voiture ou un autobus ». La mère demande à Brad avec quel argent il compte acheter le scooter et payer l'assurance. Brad, énervé, se lève et quitte la table. Son père lui hurle dessus : « si tu t'achètes un scooter, tu ne mets plus les pieds à la maison ».

Ashley quitte également la table en disant qu' « on ne peut pas respirer dans cette maison. »

2) Le salon familial, dimanche, 18h.

Le père, Nicolas, lit le journal dans le fauteuil.

La mère, Norma, prépare un couscous.

Le fils, Sébastien, et la fille, Judith, sont dans leur chambre respective.

Le fils demande à la mère s'il peut sortir avec des copains. Réponse de la mère : « voit avec ton père ». Sébastien s'adresse au père. Pourquoi veut-il sortir ? Il a rendez-vous pour un billard. A-t-il fait ses devoirs ? Oui. Le père veut vérifier. Il lit le cahier de texte, les devoirs, et déclare qu'il n'a pas assez travaillé. La mère prend la défense de son fils : il a besoin de détente après une semaine de travail. Le ton monte, le père clôt le débat en renvoyant Sébastien dans sa chambre. Celui-ci sort en claquant la porte.

Echange vif dans le couple. Nicolas demande à sa femme de ne pas intervenir lorsqu'il parle à son fils.

La fille entre, en discussion sur son portable avec sa copine Rébecca. Elle n'entend pas sa mère lui demander d'aller chercher du pain. Au téléphone, Rébecca se plaint : son père ne lui laisse pas porter des pantalons. Judith lui donne quelques « trucs » pour le faire en douce, puis elle raconte qu'elle a rencontré un très beau mec dans le métro... Colère de la mère. Elle reproche à Judith de passer trop de temps au téléphone et sur internet. Judith n'est pas la seule, son frère aussi téléphone. « Lui, il travaille. » répond la mère. Judith lui reproche de toujours le soutenir.

Norma demande à sa fille de l'aider à éplucher les légumes. Le fils traverse le salon pour sortir. Le père lui barre le chemin. Echange vif qui s'achève par une gifle.

CATHERINE GENDRE

Le Théâtre de Jade est une association loi 1901. Vous pouvez le soutenir en adhérant à l'association, ce qui vous permettra d'être tenu au courant de nos activités.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné(e) : Profession:

Demeurant

Téléphone : Email :

Souhaite adhérer à l'association le Théâtre de Jade.

Ci-joint un chèque de 10 à l'ordre du Théâtre de Jade correspondant au montant de mon adhésion.

Fait à : le :

Signature :

THÉÂTRE DE JADE, 1, RUE DE L'EGALITÉ, 92220, BAGNEUX. 01 41 48 59 09

Email : jade@theatrejade.com - Site : http://www.theatrejade.com